



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE d'AOURAS

7 décembre 2007 – salle de la Rotonde, représentation de la Commission européenne en France, 288 bd St Germain, Paris 6^e arr.

9h30 : ouverture de la séance

1- RAPPORT MORAL du président Pierre Morizot

« Chers amis, Mesdames, Messieurs,

C'est à l'ambassadeur Yves Gazzo, chef de la représentation en France de la Commission européenne, que nous devons de pouvons tenir notre assemblée générale dans cette rotonde d'où l'on a une vue exceptionnelle sur la place de la Concorde et sur le Grand Palais. En votre nom à tous, je lui adresse donc nos très chaleureux remerciements et je souhaiterais vous proposer de le nommer membre honoraire de notre association.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité par l'Assemblée en reconnaissance de l'intérêt qu'il manifeste à l'association et du soutien qu'il lui apporte.

Aouras est en plein essor, lentement et sûrement le nombre de nos adhérents augmente comme vous le dira tout à l'heure Jean-Pierre Faure.

Parmi les nouveaux venus, je voudrais vous présenter Philippe Husson, ministre plénipotentiaire en retraite, ancien élève de l'École nationale de l'administration, ancien ambassadeur en Finlande et au Canada, qui a occupé divers postes à responsabilité importants en matière culturelle. Philippe Husson a adhéré à notre association qu'il accepte d'assister de ses conseils de façon informelle.

J.-P.Faure vous donnera tout à l'heure la liste de tous les nouveaux venus, mais je tiens à souligner de façon particulière la présence du Dr Kenouche, secrétaire général de l'association *Minerve*, dont nous parlerons un peu plus loin.

Depuis la dernière assemblée générale, tenue en janvier 2007, il y a moins d'un an nous n'avons pas chômé : En mars 2007, nous avons signé, avec le président, Hamidane Mourad, de l'association *Minerve* de Tebessa, un accord de coopération, qui va nous permettre d'étendre nos activités à cette région riche d'histoire. En septembre de la même année, les Journées d'étude sur l'Aurès antique de Compiègne nous ont permis de poursuivre, en France cette fois, l'objectif que nous nous étions fixé à Khenchela deux ans auparavant. Ces Journées de Compiègne ont répondu à notre attente et nous avons reçu à leur sujet maints témoignages de satisfaction.

Nous avons réussi l'exploit de faire paraître en cinq ans quatre numéros de notre revue et préparons activement le cinquième, qui sera composé pour l'essentiel des Actes des Journées de Compiègne. Nous attendons les dernières communications pour en lancer l'impression qui devraient nous permettre de diffuser notre numéro 5 en septembre 2008.

Et déjà nous amis de *Minerve* nous sollicitent pour que nous leur apportions notre coopération en vue de l'organisation de Journées thévestines d'histoire et de géographie à l'automne 2008.

Comment résister aux sollicitations du Docteur Kenouche, lorsqu'il évoque l'Algérie plurielle, multiraciale, pluriconfessionnelle, démocratique et laïque dont il dit avoir rêvé.

Comment ne pas être sensible aux reproches qu'il fait à certains officiels français « d'un lâchage culturel » et qu'il évoque « cette terre féconde qui avait superbement enfanté un Albert Camus, un Mouloud Feraoun, un Grénassia Haïm, un Mohamed Dib, un Guy Bedos, un Jacques Berque, un Ali Mimoun, un Mouloudji, un Kateb Yacine, un Jean-Claude Briali,

un Roger Hanin, un El Kabbach, un Jean-Pierre Foucault sans oublier Jean Amrouche et Isabelle Adjani ».

Nos objectifs sont beaucoup plus modestes puisqu'ils sont de faire connaître et de protéger le patrimoine historique de l'Algérie pendant les temps antiques et en la matière, nous sommes avec *Minerve* en parfait accord intellectuel,

Ces objectifs sont de mieux en mieux compris. En divers points du territoire, de simples paysans, malgré le climat de méfiance que certains entretiennent, nous informent des trouvailles fortuites qu'ils ont faites. Le président Hamidane Mourad a recueilli en ce domaine plusieurs documents inédits dont il est trop tôt pour vous donner connaissance. Cela est certes encourageant, mais notre tâche est immense. Les cinq départements auxquels nous avons jusqu'ici réservé notre effort sont parmi les plus riches d'Algérie en vestiges historiques. Mais en dehors de Timgad et de Lambèse, bien peu de sites ont été étudiés et préservés ; certains ont été purement et simplement rayés de la carte au cours du siècle écoulé : Henchir Goussat, une ville de 60 hectares, dont il ne reste plus qu'un petit arc de triomphe solitaire régnant sur une étendue déserte, qu'a pu photographier Hamidane en est un exemple significatif.

Mais voilà que, sous l'impulsion de nos amis de *Minerve*, Tebessa se réveille et nous propose de prendre en charge l'organisation de Journées Thévestines d'histoire et de géographie à la fin de l'année 2008.

Oui, l'on peut dire que *Aouras* est en plein essor et c'est une des raisons pour laquelle, comme je vous l'ai laissé entendre à Compiègne, après 5 ans et demi à la tête de notre association, je ne crains pas d'abandonner la présidence de notre association. Il est temps en effet que de plus jeunes prennent le relais. Je ne les abandonnerai pas pour autant.

Cette présidence que vous m'avez confiée et l'action que j'ai pu mener ont été pour le vieil homme que je suis, une très profonde satisfaction et un stimulant constant. Ce que nous avons fait, je le dois à vous tous bien sûr, mais surtout à une petite équipe bénévole et soudée : rien de ce qui a été fait n'aurait pu l'être sans le dévouement de Jean-Pierre Faure et d'Hervé Danési, de Jean-Marie Blas de Roblès et de Marie-Claire Micouleau, artisans désintéressés de notre réussite.

Du point de vue scientifique, nous avons pu bénéficier de l'appui fidèle de Jean-Pierre Callu, Jehan Desanges, Yves Modéran et Michel Christol et, plus récemment, de la compétence reconnue de Charles Guittard, de Pierre Guichard, de Colette Roubet, de Jean-Pierre Laporte et de bien d'autres.

Après le retrait d'Abdelkader Nasraoui, Farid Djebaïli a été le lien indispensable de nos relations avec les responsables algériens de l'Enseignement supérieur et de l'Éducation nationale.

J'ai, pour ma part, toujours souhaité une participation plus active d'universitaires, d'intellectuels ou de simples particuliers d'origine algérienne intéressés par le passé de l'Algérie. Parmi les jeunes, plusieurs nous rejoignent et c'est avec joie que nous les accueillons. Malheureusement, dans les cinq wilayas vers lesquelles s'est portée notre action, l'enseignement de l'histoire, composant nécessaire de la défense du patrimoine, est défaillant ou inexistant. C'est une situation à laquelle nous allons tâcher de remédier, et je suis persuadé que grâce à la société *Minerve* de Tebessa, nous allons y parvenir.

De ce point de vue, les contacts étroits que Charles Guittard maintient avec l'École normale supérieure nous laissent espérer la possibilité d'organiser des stages de chercheurs en archéologie pour ceux de nos membres algériens qui en exprimeraient le désir et seraient aptes à y participer. Les contacts que dès ce soir il va prendre avec l'université de Tébessa sont des plus encourageants.

Vous allez donc avoir à choisir un nouveau président. Il s'agit d'une lourde tâche qui implique un engagement total. Aussi les candidats à cette fonction sont-ils peu nombreux. Après

consultation de plusieurs d'entre vous, j'ai demandé à Charles Guittard s'il accepterait de me succéder et il a accepté sans réticences, sous réserve que cette désignation soit confirmée par un vote démocratique de notre Conseil. C'est, en effet, à travers vous, les représentants anciens et nouveaux au Conseil d'administration qu'il appartiendra, conformément à nos statuts, de se prononcer. Quant aux candidats à ce conseil dont le rôle est primordial, qu'ils sachent que leurs fonctions ne sont pas seulement honorifiques et qu'ils devront eux aussi apporter une efficace et parfois astreignante contribution à l'action de votre président. Quant à ceux que le vote écartera, qu'ils sachent bien que cette alternance est tout à fait normale, nous leur sommes reconnaissants de l'aide qu'ils nous ont apporté et espérons qu'ils n'en ressentiront aucune amertume et continueront à nous soutenir sans restrictions.

Intervention du premier vice-président

Farid Djebaïli se rallie au propos de Pierre Morizot et lui exprime ses regrets d'apprendre son départ. Il espère qu'il continuera cependant à apporter son concours au fonctionnement de l'association.

2 - RAPPORT du secrétaire général et trésorier Jean-Pierre Faure

- Rapport financier pour l'année 2007

Présentation générale

Au 1^{er} janvier 2007, la trésorerie de l'association s'élevait à **8 468** euros répartie ainsi :

- Compte bancaire BNP : 2 238 euros
- Fond de roulement : 230 euros
- Placement épargne BNP : 6 000 euros

Au 7 décembre 2007, la trésorerie s'élevait à **12 339** euros ainsi répartis :

- Compte bancaire BNP : 5 991 euros
- Fond de roulement : 228 euros
- Placement épargne BNP : 6 120 euros

Au cours de l'exercice 2007, les dépenses se sont élevées à 9 362 euros et les recettes à 13 139 euros, ce qui explique le solde positif en fin d'exercice.

- En conclusion

L'association n'a aucune dette. Elle a, à ce jour, un fond d'intervention de 6 120 euros et a constitué une réserve permettant d'envisager dans de bonnes conditions le pré-financement du n° 5 de la revue.

- La gestion courante, sur la base du bénévolat, est assurée.
- L'entretien du site internet est acquis.
- Le coût de la fabrication du n° 5 de la revue *Aouras* ne peut être exactement fixé à ce jour, dépendant à la fois du nombre de pages nécessaires, de celui des illustrations, en particulier celles en couleurs, et de l'évolution du marché de l'imprimerie. Une provision de 3 000 euros est constituée dès maintenant, couvrant 40 à 50 % du prix final de fabrication prévisible (hypothèse de 6 000 à 7 500 euros).
- Le trésorier propose de maintenir la cotisation annuelle en 2008 à 20 euros.
- Le service du n° 5 de la revue *Aouras* (sortie à l'automne 2008) sera proposé aux sociétaires pour 18 euros, soit 25 % de réduction sur un prix public de vente minimum de 24 euros, à joindre avec le renouvellement de la cotisation annuelle.
- Le trésorier enverra à tous les sociétaires à jour de leur cotisation 2007 un reçu fiscal à joindre à la déclaration des revenus à faire en France.

Le trésorier se tient prêt ensuite à répondre aux questions et demande que le quitus lui soit donné.

* *
*

La parole est ensuite passée au président Morizot pour la discussion du rapport moral et d'activité. L'assemblée passe ensuite au vote et approuve à l'unanimité les rapports qui lui ont été présentés.

L'assemblée décide également, à l'unanimité, d'exprimer au président Morizot toute sa reconnaissance pour l'œuvre qu'il a accomplie en fondant l'association *Aouras*, unissant les efforts de tous, de part et d'autre de la Méditerranée, pour promouvoir la connaissance historique de l'Aurès antique et la sauvegarde de son patrimoine.

Alors qu'il vient d'exprimer son intention de se retirer de la présidence effective d'*Aouras*, l'assemblée demande à son président fondateur, en signe de gratitude, d'accepter la présidence d'honneur de l'Association.

Le Président Morizot présente à l'Assemblée M. Philippe Husson, ancien ambassadeur, qui vient de rejoindre l'association et qui apportera à l'association *Aouras* et à son président le concours de ses conseils.

Le secrétaire général rappelle l'adhésion en cours d'année de :

- M. Michel Amandry, directeur du département des monnaies, médailles et antiques de la Bibliothèque nationale de France.
- Mme Elizabeth Fentress, historienne et archéologue américaine bien connue.
- M. Jean Rigotard, Préfet honoraire
- M. Christian Landes, directeur du centre de Lattes
- M. Luc Lapiere, ingénieur du CNES (Toulouse)
- trois étudiants : Hélène Jacquest, (doctorante), Cécile Jeanblanc (doctorante) et Farid Kherbouche (docteur en physique, doctorant en préhistoire),
- Mme Catherine André, directeur de banque,
- M.Salah Alouani, doctorant tunisien,
- M.Rémi de Vupillières, chercheur indépendant
- Mme Sophie St Amans, INHA,
- Mme Hélène Ménard, maître de conférence à Montpellier,
- et du Dr Kenouche, secrétaire général de l'association Minerve.

La question du mécénat

- Pierre Morizot insiste sur la nécessité de trouver de nouveaux mécènes.
- Ch.Guittard indique l'existence de l'Agence nationale de la recherche, qui possède d'importants moyens pour financer des projets de recherche portant sur un maximum de 3 ans. Ce type de projet est en général assez lourd à monter, et il faut s'associer à une équipe CNRS, précise Sabine Lefebvre. Ce point reste à vérifier.

- Messaoud Kafi demande si un mécénat est envisageable du côté algérien, notamment du côté de l'ambassade.
- P.Morizot n'y verrait que des avantages, mais vis-à-vis des institutions algériennes, peut-être seraient-elles un peu surprises que ce soit une association de droit français qui les sollicite.
- Farid Djebaïli indique qu'à sa connaissance, ce type de financement direct n'existe pas pour associations en Algérie, surtout pour une association culturelle. Peut-être existe-t-il des prises en charges indirectes.
- P. Morizot rappelle que le principal appui des autorités algériennes a consisté dans l'accueil que nous avons reçu à Khenchela, où notre séjour a été pris entièrement en charge,

ce qui est déjà important. Il indique par ailleurs que des contacts ont été pris avec Total, qui subventionne des activités culturelles en Libye et a des intérêts en Algérie. Mais nous manquons actuellement de projet précis à soumettre à ces différents mécènes.

- S. Lefebvre signale qu'elle est également en mesure de contacter Total.

- Pierre Morizot : il faut de toute façon que nous ayons un projet précis telles que les Journées thévestines d'histoire et de géographie.

- Farid Djebaïli précise que la Sonatrach finance aussi des activités de recherches archéologiques.

- Jehan Desanges pose la question de l'aide que pourraient apporter les institutions européennes.

- Pierre Morizot indique que Minerve a préparé un dossier en ce sens et attend une réponse.

- Jehan Desanges rappelle que l'initiative devrait peut-être partir plutôt d'un pays du Maghreb, ce qui est précisément le cas, plutôt que d'un pays européen.

- Messaoud Kafi s'associe ensuite à Farid Djebaïli pour remercier Pierre Morizot pour son rôle à la tête de l'association et son intérêt pour la région des Aurès.

Pause

Reprise à 10h45 :

3 - Élection des nouveaux membres du Conseil d'administration

L'assemblée est appelée à voter pour le renouvellement du tiers du conseil d'administration dont les membres sont venus à terme de leurs mandats soit cinq titulaires.

La liste des candidats est la suivante :

F. Djebaïli, J-P Faure, Ch. Guittard, A. Kenouche, A. Khelifa, S. Lefebvre, P. Morizot, A. Sehrane.

La liste électorale (sociétaires à jour de leur cotisation 2007) est de 68.

Ch. Landes préside la commission électorale et, assisté de N. Smati et H. Jacquest, procède à l'organisation du scrutin qui a lieu de 10 h 30 à 10 h 45.

- Ont participé au vote : 30
- Ont donné procuration : 16
- N'ont pas pris part au vote : 22

Le quorum de 50 % étant atteint, le scrutin est déclaré valable.

La commission procède ensuite au dépouillement et établit le procès-verbal suivant qui est proclamé par son président :

Vote du 7 décembre 2007 pour le renouvellement de cinq postes du conseil d'administration pour un mandat de trois ans :

- Nombre de bulletins : 46
- Nombre de bulletins blancs ou nuls : 4
- Nombre de bulletins valables : 42

Nombre de voix obtenues

- F. Djebaïli 34
- J-P Faure 40
- Ch Guittard 39
- A Kenouche 27
- A. Khélifa 14
- S. Lefebvre 17
- P. Morizot 32
- A. Sehrane 7

Les sociétaires F. Djebaïli, J-P Faure, Ch. Guittard, A. Kenouche et P. Morizot sont déclarés élus ou réélus comme membres du conseil d'administration.

Il est immédiatement convenu que le nouveau conseil d'administration se réunira le vendredi 25 janvier 2008 à Paris à 14 h 30, 6 rue des Eaux, 16^e arr., pour procéder à l'élection du nouveau président de l'association *Aouras*. Dans l'immédiat et jusqu'à cette date, le bureau sortant est chargé du suivi des affaires courantes.

4 - QUESTIONS DIVERSES

- Pierre Morizot signale la possibilité qu'offrirait l'École normale supérieure d'accueillir des « stagiaires ».

- Ch.Guittard donne quelques précisions à ce sujet : l'École possède en effet les moyens appropriés. Il confirme qu'une équipe pourrait les prendre en charge pour des séjours de courte durée.

- P. Morizot dresse l'état de la question des Journées thévestines d'histoire et géographie et donne lecture du dernier message de M.Kenouche. La date envisagée serait novembre 2008. *Minerve* demande la coopération d'*Aouras* pour l'organisation de ces journées. Un appel à communication sera lancé en temps voulu.

P. Morizot propose de demander à *Minerve* si des candidats, souhaitant proposer une communication mais qui voudraient approfondir au préalable leur connaissance de la région, pourraient se rendre à Tebessa pour étudier sur place le sujet qu'ils entendent traiter.

- R. Hanoune estime que la fin de l'année 2008 est trop précoce.

- P. Morizot propose d'en repousser la date, mais que cette question dépend des engagements de *Minerve*. Peut-être pourrait-on songer au printemps 2009.

- Ch.Guittard, en partance ce jour pour Tebessa, en parlera sur place à *Minerve*.

- F.Hue souligne qu'il y aura très peu de temps entre la parution des Actes de Compiègne et le colloque de Tebessa.

- J.P. Laporte considère qu'il nous appartient de nous adapter aux vœux de *Minerve*, puissance invitante, et à son calendrier. Le nombre de communications françaises risque de toute façon d'être supérieur au quota possible.

- J.-P. Faure pencherait plutôt pour la 3^e ou 4^e semaine de novembre 2008, en tablant sur deux ou trois jours, avec 20 à 30 communications, dont peut-être 6 à 12 françaises.

- Mme M.-F.Dumont-Heusers demande si un thème est déjà défini pour ces Journées.

- Pierre Morizot répond qu'il s'agirait essentiellement de centrer notre étude sur les principaux sites archéologiques de la région de Tebessa. Les membres présents ont-ils déjà des communications envisageables ?

- J.-P. Laporte suggère que le prochain conseil d'administration fixe un cadre tenant compte des résultats des conversations que Ch.Guittard aura à Tebessa et qu'il conviendra alors de lancer un appel à communication.

Des propositions peuvent être envoyées au conseil d'administration par mail dans les jours qui viennent.

- P. Guichard souligne que Minerve compte sur *Aouras* pour déterminer les axes de recherche. Les Journées constitueront une sorte de test. Compte tenu du caractère associatif de Minerve, il convient de ne pas fixer de thèmes trop rigides.

- Ch.Landes suggère le thème de l'amphithéâtre et des spectacles à Tebessa.

- Y. Modéran propose une thématique mixte avec un programme général (thèmes historiques généraux : christianisation de la région, mise en valeur agricole, etc.) puis des communications plus pointues (monuments de la région).

- J.P.Faure précise qu'il faut penser à la suite et se tourner vers la jeunesse étudiante. Au colloque de Khenchela, Aouras avaient pris en charge le voyage de jeunes étudiants (billets A/R et hébergement complémentaire) grâce à une subvention. Il faudrait tenter de renouveler cette initiative à Tébessa en faveur de trois à cinq étudiants.

- P.Morizot rappelle qu'une somme est dédiée à des interventions en Algérie, pour l'instant inutilisée faute de projets précis : la protection de l'amphithéâtre de Tebessa peut en être un. Il donne ensuite lecture d'un message de Hamidane Mourad qui parle de matériel (GPS, matériel de relevé...). Aouras peut proposer de payer des frais de déplacements pour des missions précises.

Il propose ensuite de basculer une partie de l'argent disponible pour des frais de ce genre, sous réserve de l'accord de Minerve, ce qui est approuvé par l'Assemblée.

La séance est levée à 12h30.

ADDENDA :

- Message de Michel Christol :

« Cher Monsieur,

J'ai dû, pour un ennui de santé survenu inopinément, rester à la maison vendredi matin, et même un peu plus. J'en ai informé Monsieur Faure. Je regrette de n'avoir pu me déplacer à l'assemblée générale, ne serait-ce que pour vous manifester mon estime au moment où vous envisagez de prendre un peu de recul dans le fonctionnement d'une association que vous avez fondée et menée au meilleur niveau d'activité et d'efficacité scientifique.

Nous savons que, tout en prenant un peu de distance, vous ne vous sentirez plus oppressé par les soucis les plus immédiats de son fonctionnement. C'est quand même une assurance pour l'avenir que de savoir que nous pourrions toujours bénéficier de vos conseils et de votre aide.

Veillez agréer, avec mon témoignage de reconnaissance, l'expression de mon fidèle souvenir. »

- Les derniers contacts avec Minerve laisse entrevoir la possibilité de missions individuelles préalables en 2008 dont le résultat serait présenté lors d'un colloque qui se tiendrait au printemps 2009.